

le nomma maire-adjoint en 1797, il ne semble tout de même pas avoir été fort apprécié au début, ainsi qu'il résulte d'un avis du commissaire pour la municipalité de Mersch, J. JACQUIER, qui parle de Neuens comme d'un « talent médiocre, faisant du zèle. » Les adversaires de Neuens lui reprochaient l'empressement avec lequel il organisait les fêtes républicaines et son attitude à l'égard du clergé réfractaire. Ce qu'on veut bien lui concéder, ce sont ses mérites dans le domaine de l'instruction primaire qui, depuis 1795, était passé des mains du clergé à celles des communes. (1bis)

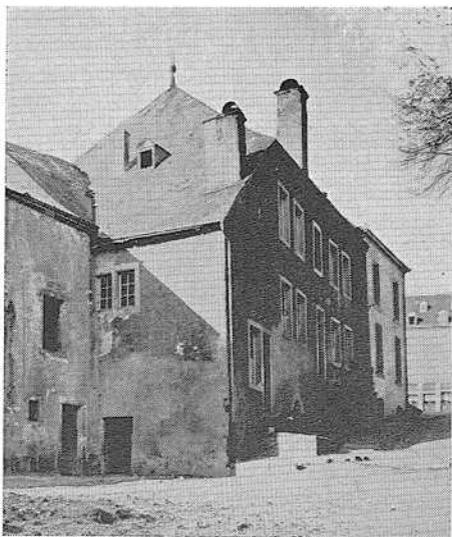


Photo B. Wolff

Maison natale du général Neuens à Mersch

Auteur de nombreux rapports adressés à l'administration centrale au sujet de l'état des écoles à Mersch, (1ter) il collabora aussi à la requête au préfet du 12.1.1800 dans laquelle la municipalité demandait le transfert à Mersch — dépourvu de foire — des quatre foires qui se tenaient en dehors du chef-lieu du canton. La demande eut un succès partiel, Mersch se voyant accorder deux foires à partir de 1802. \*)

A la demande du secrétaire général du département CHRISTIANI, Neuens élabora le 22. 7. 1802 un rapport sur la conduite politique

\*) Neuens revint à la charge en 1806, alors qu'il était maire, pour faire transférer la foire de Marienthal à Mersch; en vain, la foire allant à Hollenfeltz. (2)